

ALGER16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1399 du Jeudi 4 Décembre 2025 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA -

ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE
SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITE

alger16 le quotidien

SCAN ME



LE CHEF DE L'ÉTAT
REÇOIT LE PRÉSIDENT BIÉLORUSSE



SIGNATURE DE PLUSIEURS
ACCORDS DE COOPÉRATION
ENTRE LES DEUX PAYS

P. 16

COUPE ARABE FIFA 2025



ALGÉRIE 0 - SOUDAN 0
UNE ENTAME COMPLIQUÉE
POUR LES VERTS

Pp. 13, 14 et 15

ENTRETIEN DU JOUR

ZINA LARAB,
GAGNANTE DU CONCOURS
ALHAN WA CHABAB,
À ALGER16:

«POUR MOI, CETTE
VICTOIRE SYMBOLISE
MON PARCOURS
ARTISTIQUE
ET MES RACINES»

PAR CHEKLAT MERIEM

P. 9

MINES ET DÉVELOPPEMENT

GARA DJEBILET ENTRE EN PHASE DÉCISIVE

L'HEURE OÙ L'ALGÉRIE PASSE À L'ACTION



L'Algérie franchit une étape décisive dans la valorisation de ses richesses minières. Depuis son élection, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a fait de la transformation du secteur minier et énergétique l'un des piliers majeurs de sa politique économique. L'objectif est clair : diversifier l'économie nationale, réduire la dépendance aux hydrocarbures et inscrire durablement le pays dans les grandes chaînes de valeur industrielles.

Pp. 3, 4 et 5

saviez-vous

SÛRETÉ D'ALGER

ARRESTATION DE 7 EMPLOYÉS ACCUSÉS DU VOL D'UN NOMBRE IMPORTANT DE MANUELS SCOLAIRES

Les services de la sûreté de la wilaya d'Alger ont arrêté 7 fonctionnaires impliqués dans une affaire de vol de manuels scolaires, avec la récupération de 2 560 manuels, a indiqué, mardi dernier, un communiqué des mêmes services.

"Les services de la sûreté de la wilaya d'Alger, représentés par la Brigade de la Police judiciaire de la circonscription administrative de Draria, ont démantelé, la semaine écoulée, un réseau criminel composé de 7 individus travaillant dans une imprimerie publique, impliqués dans une affaire de vol de manuels scolaires", précise la même source.

L'opération est intervenue "suite au dépôt d'une plainte par une imprimerie publique, auprès des services de police, concernant le vol d'un nombre important de manuels scolaires".

"Les investigations approfondies menées par les éléments du service, sous la supervision du procureur de la République territorialement compétent, ont permis l'identification des suspects et leur arrestation avec la récupération de 2 560 manuels scolaires", ajoute le communiqué. Les mis en cause ont été présentés devant le parquet territorialement compétent, selon le communiqué.



LES ÉTUDIANTS LAURÉATS AUX OLYMPIADES INTERNATIONALES DE MATHÉMATIQUES À MOSCOU HONORÉS

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a décerné, lundi dernier au siège du ministère, les médailles du mérite du ministère aux étudiants algériens lauréats aux Olympiades internationales de mathématiques à Moscou (Russie). Il s'agit de l'équipe d'étudiants de l'Ecole nationale supérieure de mathématiques (ENSM), pôle scientifique et technologique de Sidi Abdellah (Alger), composée de Benmoulouka Mohamed Amir, Aït Hamadouche Haitham, Boufadjighen Abdenassir et Hamadi Abdelillah, ainsi que deux professeurs encadrants de l'école pour leurs efforts dans l'accompagnement de ces étudiants. Dans son allocution, à cette occasion, M. Baddari a précisé que ce résultat honorable réalisé, en remportant "une médaille d'or et deux médailles d'argent, en sus d'une attestation honorifique, est la preuve irréfutable que l'enseignement des mathématiques à l'ENSM est remarquable et



excellent".

Il "reflète aussi l'investissement stratégique fondé sur les sciences et la technologie, approuvé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à travers la création de cette école, en

sus de l'Ecole nationale supérieure d'intelligence artificielle (ENSIA)", a-t-il ajouté.

Dans le même sillage, le ministre a estimé que ces résultats reflètent "le grand bond réalisé dans le domaine de l'enseignement des sciences exactes et de la technologie, devenues la locomotive de l'Algérie victorieuse".

De leur côté, les étudiants ont exprimé leurs remerciements au président de la République pour son soutien, et au ministre de l'Enseignement supérieur pour son accompagnement et l'opportunité qui leur a été offerte pour participer à ces concours internationaux, affirmant que ce sacre les encourage à aller de l'avant pour réaliser d'autres succès.

DANS LE CADRE D'ÉCOLES DOCTORALES AU NIVEAU DE 5 UNIVERSITÉS ORGANISATION DU CONCOURS D'ACCÈS AU TROISIÈME CYCLE

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a annoncé, mardi dernier dans un communiqué, l'organisation, du 20 au 31 janvier 2026, du concours d'accès au troisième cycle (doctorat) dans le cadre des écoles doctorales, au titre de l'année universitaire 2025-2026, au niveau de cinq (5) universités à travers le pays.

Le concours concerne "l'université de Sétif 1, l'université des sciences et de la technologie Houari-Boumediène (USTHB), l'université de Tlemcen, l'université d'Annaba et l'université de Sidi Bel Abbès et ce, en coordination avec 13 Ecoles supérieures et deux centres de recherche dans le cadre de l'essaimage cognitif dans les domaines de la recherche scientifique et de l'innovation, ainsi que des conventions de coopération", précise le communiqué.

Dans ce cadre, "706 places pédagogiques seront ouvertes, réparties sur 18 spécialités, au sein des différentes écoles doctorales". Le concours se déroulera "exclusivement par voie numérique via le système d'information intégré (PROGRES) durant la période allant du 20 au 31 janvier 2026".

Le dépôt des candidatures et la confirmation des choix par les candidats se feront du 13 au 22 décembre via le lien suivant : https://progres.mesrs.dz/doctorat_visibilite, a souligné le ministère.

UN FORUM D'AFFAIRES ALGÉRO-OMANAIS TENU À MASCATE

Un forum d'affaires algéro-omanais a été organisé, mardi dernier à Mascate, en vue de renforcer la coopération économique bilatérale et ce, en marge du Salon international omanais de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation (Oman AgroFood 2025), indique un communiqué du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations.

Le forum a été marqué par la présence de représentants du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) et d'entreprises algériennes et omanaises participant au Salon, selon la même source.

Lors de ce forum, organisé à l'initiative du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, en coordination avec l'ambassade d'Algérie à Mascate et la Chambre omanaise de commerce et d'industrie, le directeur de la promotion des échanges commerciaux au ministère, Zohir Moussaoui, a fait une intervention lors de laquelle il a passé en revue l'état des relations économiques bilatérales, soulignant la nécessité de tirer profit des grandes potentialités disponibles dans les domaines de l'agriculture, de l'agroalimentaire, des médicaments vétérinaires, et dans



d'autres secteurs prometteurs qui constituent de véritables opportunités de renforcement de la coopération.

Par ailleurs, le pavillon algérien a continué, pour la deuxième journée consécutive, d'attirer un grand nombre de visiteurs qui ont manifesté un intérêt marquant pour les produits algériens, réputés pour leur qualité et leur excellence, notamment en matière de produits agricoles et agroalimentaires, reflétant ainsi la position croissante de l'industrie nationale sur les marchés régionaux, ajoute le communiqué.

PERTURBATIONS SUR LE SITE WEB DE ALGER16

Le site du quotidien **Alger16** enregistre des perturbations ces derniers jours pour des raisons techniques. Des mesures sont prises pour une réparation rapide et efficace afin d'éviter que cela se reproduise.

Le quotidien **Alger16** s'excuse auprès de ses lecteurs et annonceurs pour le désagrément occasionné.

MINES ET
DÉVELOPPEMENT

GARA DJEBILET ENTRE EN PHASE DÉCISIVE

L'HEURE OÙ L'ALGÉRIE PASSE À L'ACTION



FICHE TECHNIQUE

■ GÉNÉRALITÉS — LOCALISATION, PORTÉE, RESSOURCES

- Localisation : wilaya de Tindouf, sud-ouest de l'Algérie
- Superficie du gisement : environ 40 000 hectares.
- Réserves estimées : ~ 3,5 milliards de tonnes de minerai de fer.
- Partie exploitable (initialement identifiée) : ~ 1,7 milliard de tonnes.
- Zones d'exploitation : le gisement est divisé en trois secteurs — Ouest, Centre et Est. Les travaux ont démarré dans la zone Ouest (≈ 15 000 hectares).

■ INFRASTRUCTURES & TRANSFORMATION

- **Usine de traitement du minerai** : une unité de traitement primaire a été lancée — broyage, séparation à sec, enrichissement. Le procédé permet un taux de récupération d'environ 85 % tout en réduisant le taux de phosphore à ≈ 0,68 %.
- **Perspective industrielle** : une fois le traitement et la logistique établis, le minerai concentré pourra être valorisé localement, pour les besoins de la sidérurgie ou éventuellement exporté.

■ VOIE FERRÉE STRATÉGIQUE — LOGISTIQUE & TRANSPORT

- **Longueur de la ligne** : environ 950 km, reliant Béchar ↔ Tindouf ↔ Gara Djebilet.
- **Découpage en tronçons** :

1. Béchar — frontière wilaya (≈ 200 km)

- 2. Oum El Assel — Tindouf (≈ 175 km)
- 3. Hammaguir → Oum El Assel (≈ 440 km) + Tindouf → Gara Djebilet (≈ 135 km)
- **Statut des travaux** : le tronçon Tindouf—Gara Djebilet (135 km) est officiellement achevé (juillet 2025).
- **Calendrier global** : le projet de ligne ferrée est mis en œuvre pour être livré avant fin 2025, selon les autorités.
- **Objectif logistique** : acheminer le minerai vers les unités de transformation et — à terme — vers le port d'Oran pour transformation ou exportation.

■ PRODUCTION, AMBITION & RETOMBÉES

- **Production initiale (2022–2025)** : l'exploitation a commencé mi-2022, avec un objectif de 2 à 3 millions de tonnes par an.
- **Capacité visée (post-2026)** : 40 à 50 millions de tonnes de minerai par an, une fois l'ensemble des infrastructures (voies ferrées + traitement) opérationnelles.
- **Volume de minerai extrait à ce jour** : environ 400 000 tonnes de minerai brut, destinées au premier traitement.
- **Impact sur l'emploi** : le projet ferroviaire + minier aurait généré près de 9 700 emplois — dont ≈ 7 200 Algériens.

■ DÉCLARATIONS & POSITION STRATÉGIQUE DU CHEF DE L'ÉTAT

- Le Président a ordonné le lancement

de l'exploitation locale du minerai de fer de Gara Djebilet dès le premier trimestre 2026.

- Il a souligné que ce projet marque un tournant : c'est « une nouvelle orientation algérienne consacrant le principe de souveraineté économique et la diversification des ressources hors hydrocarbures ».
- Le chef de l'État a insisté pour que la première cargaison soit acheminée via la voie ferrée jusqu'au complexe sidérurgique Tosyali à Oran.
- Dans un contexte plus large, il a appelé à accélérer ce projet, ainsi que d'autres chantiers miniers — pour réduire la dépendance aux hydrocarbures et donner un nouvel élan à l'économie nationale.

■ ENJEUX STRATÉGIQUES & PERSPECTIVES

- Ce projet constitue un levier décisif pour la diversification économique de l'Algérie, en valorisant des ressources minières nationales majeures.
- La synergie entre extraction, traitement et transport (via la ligne ferroviaire) ouvre la voie à une industrie sidérurgique locale, avec réduction des importations de minerai brut, création d'emplois et génération de valeur ajoutée.
- À terme, le pays pourrait non seulement subvenir à ses propres besoins métallurgiques, mais aussi envisager l'exportation de minerais ou de produits sidérurgiques transformés, ce qui renforcerait l'intégration de l'économie algérienne dans les chaînes globales de valeur.

Alger 16

MINES ET
DÉVELOPPEMENT

GARA DJEBILET

CHANTIER STRATÉGIQUE EN PLEINE MONTÉE EN PUISSANCE

L'Algérie franchit une étape décisive dans la valorisation de ses richesses minières. Depuis son élection, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a fait de la transformation du secteur minier et énergétique l'un des piliers majeurs de sa politique économique.

L'objectif est clair : diversifier l'économie nationale, réduire la dépendance aux hydrocarbures et inscrire durablement le pays dans les grandes chaînes de valeur industrielles. Parmi les chantiers engagés, le projet de Gara Djebilet, l'un des plus importants gisements de fer du continent africain, s'impose désormais comme l'emblème de cette nouvelle trajectoire.

UN PROJET RESTÉ EN SOMMEIL QUI DEVIENT UNE RÉALITÉ INDUSTRIELLE

Situé dans la wilaya de Tindouf, le gisement de Gara Djebilet est longtemps demeuré inexploité en raison de contraintes technologiques et logistiques. Mais depuis 2022, une dynamique inédite s'est enclenchée : extraction expérimentale, installation d'équipements modernes, aménagements d'infrastructures, structuration de partenariats industriels nationaux et internationaux... Le projet a changé de dimension, passant du statut d'ambition lointaine à celui de chantier stratégique en pleine montée en puissance. La clé de cette accélération réside dans la réalisation de la ligne ferroviaire Gara Djebilet-Béchar-Oran. Axe vital du projet, cette voie ferrée permettra d'acheminer le minerai vers les unités de transformation, les usines sidérurgiques et les futures zones industrielles du pays, tout en ouvrant la voie à l'exportation depuis le port d'Oran.

**UNE AVANCÉE MAJEURE : 1 000
KM DE VOIE FERRÉE RÉALISÉS
EN UN TEMPS RECORD**



Dans sa dernière déclaration, le Président Tebboune a mis en avant la dimension exceptionnelle de ce chantier national. Il a révélé qu'« une cérémonie historique » sera organisée « dans un mois ou moins » à Béchar pour marquer l'arrivée officielle des premiers convois de minerai par rail. Selon le chef de l'État, près de 1 000 kilomètres de voie ferrée ont été posés en seulement 18 mois, un rythme rarement observé dans des projets d'une telle envergure. Il ne reste plus que quelques dizaines de kilomètres à finaliser avant la phase de réception technique. Le Président a également insisté sur un point central : ce chantier structurant a été réalisé sans aucun financement extérieur, symbole d'une affirmation de souveraineté économique et technologique.

UNE VISION PLUS LARGE : DIVERSIFIER LES RICHESSES ET PRÉPARER L'AVENIR

Si Gara Djebilet attire l'attention, il faut savoir que ce n'est qu'un maillon d'une stratégie nationale plus vaste. Les autorités misent désormais sur la valorisation de plusieurs ressources : phosphates, or, métaux critiques, terres rares, mais aussi le développement parallèle de l'hydrogène vert et bleu. Ces projets sont au cœur de la feuille de route énergétique et industrielle qui

visé à repositionner l'Algérie sur la scène mondiale à travers la sidérurgie, les matériaux, les engrais et les énergies propres. Pour le gouvernement, chaque avancée constitue un pas vers une économie fondée sur la transformation locale, la création de valeur ajoutée et la réduction progressive de la dépendance aux exportations brutes. L'événement attendu à Béchar (voire la carte géographique) ne représente pas seulement l'arrivée d'un premier train chargé de minerai. Il marque aussi l'achèvement d'une phase cruciale et le passage à l'exploitation

industrielle. À travers cette étape, l'État veut démontrer que les projets longtemps perçus comme utopiques deviennent aujourd'hui des réalisations tangibles portées par une planification rigoureuse et une volonté politique clairement affirmée. Cette concrétisation symbolise un nouveau cycle pour l'Algérie : celui où les richesses nationales, longtemps sous-exploitées ou laissées en veille, deviennent les moteurs d'un développement durable, souverain et orienté vers l'avenir.

G. S. E./Agence



**Béchar, scène d'un moment symbolique
pour l'économie nationale**

MINES ET
DÉVELOPPEMENTGARA DJEBILET
CONVENTION FERAAL-CRTIDÉVELOPPER DES TECHNIQUES LOCALES
DE TRAITEMENT DU MINÉRAI DE FER

La Société nationale du fer et de l'acier (FERAAL), filiale du groupe Sonarem, franchit une étape décisive dans l'exploitation de la mine de Gara Djebilet. Selon un communiqué du groupe public diffusé mardi dernier, FERAAL a signé une convention-cadre stratégique avec le Centre de recherche en technologies industrielles (CRTI).

Cet accord vise le développement de techniques locales et innovantes de traitement du minerai de fer, avec pour objectif de moderniser l'ensemble des systèmes de production et de les aligner sur les standards internationaux, traduisant la volonté de renforcer l'autonomie et l'efficacité de la filière sidérurgique nationale.

Signée en marge du 1er Atelier scientifique national sur les techniques de traitement du minerai de fer de Gara Djebilet, qui s'est ouvert lundi dernier à Annaba, cette convention s'inscrit dans une



dynamique de collaboration stratégique. L'accord ambitionne de développer l'expertise locale et d'équiper l'industrie nationale de ressources technologiques avancées, renforçant ainsi significativement sa compétitivité sur le marché international.

Lors de l'événement, le représentant du directeur général de Sonarem, Fethi Filali, a souligné la portée stratégique du projet, rappelant que la mine de Gara Djebilet « dépasse la dimension économique classique » pour devenir « une ressource

stratégique contribuant à la construction d'une industrie nationale du fer avancée ». Il a insisté sur l'importance de renforcer la complémentarité entre les capacités de la recherche scientifique et les exigences industrielles afin de réaliser un progrès qualitatif majeur dans les techniques de traitement du minerai. L'atelier national a réuni un large éventail de parties prenantes, favorisant une approche collaborative. Y ont participé des représentants des secteurs de l'enseignement supérieur et de

l'industrie, ainsi que des experts, chercheurs et acteurs du secteur minier, permettant des échanges transversaux essentiels pour l'avenir du projet de Gara Djebilet.

Au cours des sessions, les intervenants ont présenté des exposés détaillés sur le développement et la valorisation du minerai de fer de Gara Djebilet, soulignant unanimement son rôle central dans le renforcement de la position industrielle et économique de l'Algérie. L'innovation, l'efficacité opérationnelle et l'investissement dans des technologies de pointe sont identifiés comme les leviers clés pour assurer la compétitivité durable de la filière sur la scène internationale.

Le projet de Gara Djebilet illustre la volonté de l'Algérie de moderniser sa filière sidérurgique et d'intégrer l'innovation locale dans ses processus industriels. Cette dynamique renforce l'autonomie nationale et la compétitivité sur le marché international.

L'alliance entre recherche scientifique et industrie devient le moteur d'un développement stratégique durable.

Omar Lazela

AVIS D'EXPERTS

LANCEMENT DE L'EXPLOITATION PRÉVU DÉBUT 2026

UNE ÉTAPE STRATÉGIQUE POUR **RENFORCER** L'INDUSTRIE NATIONALE

Des experts économiques ont souligné que le lancement de l'exploitation du minerai de fer extrait de la mine de Gara Djebilet, prévu au cours du premier trimestre 2026, conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, constituera une étape stratégique pour l'Algérie, à même de renforcer la souveraineté industrielle et à impulser le développement au Sud dans la perspective de transformer la région en pôle économique intégré. Lors du dernier Conseil des ministres (novembre 2025), le président de la République avait ordonné le lancement de l'utilisation et de l'exploitation locale

du minerai de fer extrait de la mine de Gara Djebilet, à partir du premier trimestre de 2026. Il a également instruit de « faire en sorte que la première cargaison de minerai de fer soit acheminée via la ligne ferroviaire, vers le complexe sidérurgique Tosyali d'Oran, à partir de 2026.

Le Conseil des ministres avait approuvé la création de nouvelles usines de traitement de minerai de fer à Tindouf, Béchar et Naâma, a-t-on rappelé. Ainsi, le président de la République a enjoint de préparer l'inauguration de la nouvelle ligne ferroviaire reliant Tindouf à Béchar dans son intégralité, en janvier 2026, pour sa mise en

exploitation officielle.

Il est à noter que la mine de fer de Gara Djebilet (Tindouf) est l'une des plus grandes mines à ciel ouvert au monde en termes de réserves, estimées à environ 3,5 milliards de tonnes de minerai. Pour valoriser et transporter le minerai de fer de la mine, un projet de réalisation d'une nouvelle ligne ferroviaire reliant Béchar-Tindouf-Gara Djebilet sur une distance de 950 km a été lancé, comprenant la réalisation de trois grands tronçons, à savoir Béchar-Hammaguir (200 km), Tindouf-Oum El Assel (175 km) et Hammaguir-Oum El Assel-Tindouf-Gara Djebilet (575 km).

R. N.

L'heure où l'Algérie passe à l'action

Il arrive parfois qu'un pays bascule d'une ère à une autre sans tambour ni trompette, mais par la force tranquille d'un projet qui se concrétise. Pour l'Algérie, Gara Djebilet est en train de devenir ce symbole. Ce gisement, qui sommeillait depuis près de cinquante ans, est aujourd'hui ressuscité et replacé au centre d'une vision économique assumée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune : faire des richesses nationales un pilier de souveraineté, et non un simple inventaire géologique. L'annonce récente du chef de l'État – une « cérémonie historique » prévue à Béchar pour célébrer l'arrivée du premier convoi de minerai — n'est pas un effet d'annonce. Elle marque l'aboutissement d'un pari audacieux : construire près de 1 000 km de voie ferrée en un temps record, sans financement extérieur, pour relier l'un des plus grands gisements de fer d'Afrique au tissu industriel du pays. Un chantier de cette ampleur aurait pu rester au stade des promesses. Mais il devient une réalité. Ce moment attendu à Béchar n'est pas une simple inauguration technique. C'est un acte politique. Il signifie que l'Algérie renoue avec une ambition industrielle, après

des décennies où l'on parlait davantage de dépendance que d'indépendance économique. Gara Djebilet n'est plus un rêve, mais un début de chaîne de valeur : extraction, transport, transformation, sidérurgie, emplois, exportations... L'Algérie se construit une place dans un monde où les matières premières redeviennent stratégiques.

Ce choix minier s'inscrit dans une dynamique plus large où l'hydrogène, le phosphate, les métaux critiques et les ressources du Sud deviennent les leviers de la diversification. Pour une économie longtemps attachée aux hydrocarbures, c'est une véritable reconfiguration. Le pays ne veut plus seulement vendre ce qu'il extrait, mais ce qu'il transforme. Et c'est peut-être ici que se joue la révolution silencieuse initiée par la présidence : passer d'une économie de rente à une économie de production. Ce jour, lorsque les wagons chargés de minerai entreront à Béchar sous les caméras et les regards, ce ne sera pas seulement un train qui arrive. Ce sera une page qui se tourne. L'Algérie a longtemps attendu l'heure de ses mines. Elle semble, enfin, sonner.

ALGER 16

JOURNÉE INTERNATIONALE DES PERSONNES À BESOINS SPÉCIFIQUES L'ALGÉRIE POURSUIT SES EFFORTS POUR PROMOUVOIR LEURS DROITS

L'Algérie a commémoré, mercredi dernier, la Journée internationale des personnes à besoins spécifiques, soulignant les efforts continus du gouvernement pour promouvoir et protéger les droits de ce groupe. Ces initiatives visent à favoriser leur participation au développement national, à renforcer les mécanismes de soutien et à assurer leur intégration professionnelle, afin de garantir leur pleine inclusion dans la société.



L'État algérien a fait de la fourniture et de l'amélioration des services destinés aux personnes handicapées et à besoins spécifiques une « priorité absolue », conformément aux directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui attache une grande

importance au respect des droits de ce groupe et à l'accès à des services de qualité. Dans ce cadre, le nouveau dispositif légal, instauré par la loi n° 25-01 de février 2025 relative à la protection et à la promotion des personnes ayant des besoins spécifiques, vient consolider et renforcer les droits de ce groupe dans toutes les sphères de la vie. Cette loi introduit notamment des mesures de soutien ciblé, des mécanismes d'intégration sociale et professionnelle plus performants, ainsi

qu'un accompagnement renforcé en faveur de ce public. Le secteur de la solidarité nationale a ainsi pris plusieurs initiatives, telles que l'enseignement et la formation spécialisés, le soutien pédagogique et psychologique, ainsi que la mise à disposition de services sociaux adaptés. Il supervise plus de 240 établissements spécialisés, couvrant à la fois la prise en charge psychologique et pédagogique des enfants handicapés mentaux et celle des enfants présentant des besoins spécifiques visuels, auditifs ou moteurs. Ces établissements disposent d'équipes pédagogiques composées de professeurs spécialisés, d'éducateurs, de psychologues, de travailleurs et d'assistants sociaux, tous bénéficiant de formations régulières pour améliorer leurs compétences, actualiser leurs connaissances et adapter les programmes aux besoins spécifiques des

enfants. Concernant les personnes présentant un trouble du spectre de l'autisme, des progrès significatifs ont été réalisés sous l'impulsion du président de la République. Le secteur travaille à harmoniser les programmes de soutien dans une approche globale, visant à renforcer la protection et la prise en charge de ce groupe, notamment à travers la création d'un centre national de formation et de recherche sur l'autisme. En matière d'insertion professionnelle, le secteur de la Solidarité nationale encourage l'esprit d'initiative et la créativité chez les jeunes en situation de handicap, en leur permettant de concevoir des projets adaptés à leurs compétences et à leurs aptitudes, afin de favoriser leur participation au développement économique et social. Ces actions s'ajoutent aux services sociaux, aux subventions et à la couverture sociale, ainsi qu'aux mécanismes de prévention des handicaps dans le cadre d'une stratégie nationale multisectorielle. Celle-ci vise notamment à sensibiliser le public à la prévention des facteurs de handicap et à souligner l'importance d'une intervention précoce.

Abir Menasria

DOMAINE DES CENTRES D'APPEL

RENCONTRE AVEC LES OPÉRATEURS ÉCONOMIQUES

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a rencontré les opérateurs économiques activant dans le domaine des centres d'appel afin d'examiner les moyens de développer ce secteur prometteur et de renforcer son potentiel de création d'emplois pour les jeunes, a indiqué mardi dernier un communiqué du ministère. La réunion, tenue lundi dernier, a permis d'aborder les opportunités de soutien à l'activité des centres d'appel et les moyens d'accompagner les entreprises du secteur pour élargir leurs services sur le marché national. Les discussions ont également porté sur les mécanismes de participation aux salons internationaux spécialisés, afin d'attirer de nouveaux contrats et de permettre au marché algérien de se positionner comme un concurrent régional, précise la même source. Le ministre a aussi évoqué avec les opérateurs les principales contraintes administratives freinant la croissance de cette activité, réaffirmant l'engagement du département à les lever pour offrir un environnement professionnel plus fluide et plus efficace, en adéquation avec les objectifs fixés par les stratégies nationales de développement. Dans ce cadre, M. Zerrouki a rappelé le lancement du Centre d'appel commun des opérateurs à

Ouargla, récemment inauguré. Réalisé en partenariat avec Algérie Poste, Mobilis et Algérie Télécom, ce centre a déjà permis la création de plus de 400 emplois, avec un potentiel d'atteindre près de 1.000 postes d'ici le premier semestre 2026, a-t-il souligné. Ce projet s'inscrit dans une vision globale visant à investir dans les services de centres d'appel, avec l'objectif de créer 10.000 emplois et générer 150 millions de dollars d'ici 2027, puis 1,2 milliard de dollars en 2029, accompagnés de 300.000 postes d'emploi créés, marquant l'entrée de l'Algérie dans un marché prometteur aux niveaux régional et international, souligne le communiqué. En conclusion de la rencontre, M. Zerrouki a assuré que le secteur poursuivra le soutien de cette orientation stratégique, notamment à travers la création de centres d'appel modernes et le développement de compétences humaines capables de fournir des services répondant à des standards professionnels élevés. Il a précisé que ces infrastructures seront prioritairement implantées dans les wilayas de l'intérieur et du Sud, afin d'insuffler une nouvelle dynamique à l'emploi local, conclut le communiqué.

Cheklat Meriem

MINISTÈRE DE LA JEUNESSE PROMOUVOIR LA CULTURE DU BÉNÉVOLAT CHEZ LES JEUNES

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, M. Mustapha Hidaoui, a souligné l'engagement de son ministère à promouvoir la culture du bénévolat et à encourager l'esprit d'initiative chez les jeunes, considérant cela comme un levier essentiel pour renforcer la citoyenneté et la solidarité communautaire, a indiqué mardi dernier un communiqué du ministère. Présidant une réunion en visioconférence consacrée au suivi des préparatifs de la Journée mondiale du bénévolat, prévue le 5 décembre dans plusieurs wilayas du pays, M. Hidaoui a insisté sur l'importance qu'accorde le ministère à la promotion du bénévolat et au développement de l'esprit d'initiative, estimant que cette démarche « constitue un levier essentiel pour renforcer la citoyenneté active et consolider la solidarité communautaire ». La réunion a également porté sur les préparatifs de la 6e Rencontre nationale des jeunes bénévoles, à partir d'aujourd'hui jusqu'au 8 décembre dans la wilaya d'El Tarf. Le ministre a rappelé que son secteur et les établissements de jeunesse doivent mettre à disposition des espaces accueillant les initiatives créatives des jeunes, afin de transformer leurs énergies en actions bénévoles concrètes et durables. « La réussite de la Journée mondiale du bénévolat est une responsabilité commune qui nous incombe à tous, cadres, établissements et associations de jeunes, partenaires du secteur, pour refléter la véritable image de la jeunesse algérienne et sa capacité à s'investir et à travailler collectivement », a ajouté M. Hidaoui. La réunion a vu la participation des cadres du ministère et des directeurs de la jeunesse et des sports des wilayas de l'Est, notamment Skikda, Annaba, Guelma, Souk-Ahras, Béjaïa, Jijel et Constantine, précise le communiqué. Le ministère célébrera cette journée à travers un programme varié comprenant des projections de vidéos sur les activités bénévoles, des expositions de photographies, des conférences, des ateliers de formation, ainsi que des campagnes de plantation, de reboisement, de nettoyage et d'embellissement des établissements de jeunes. Des campagnes de don de sang et de sensibilisation à l'importance du bénévolat seront également organisées sur les sites historiques et archéologiques. *Ch. Meriem*

LUTTE CONTRE LES ATTEINTES ENVIRONNEMENTALES LE RÔLE CENTRAL DE LA JUSTICE SOULIGNÉ

La ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Kaouter Krikou, a affirmé mardi dernier depuis Tipaza que le pouvoir judiciaire joue un rôle essentiel et constitue la pierre angulaire du système de lutte contre les atteintes à l'environnement et leur prévention. Elle a souligné que l'activation de ce rôle judiciaire est devenue une nécessité urgente, compte tenu de l'impact direct de ces violations sur la stabilité de la vie des citoyens et sur la sécurité de leur cadre de vie. Intervenant à l'ouverture d'une journée d'étude organisée à l'École supérieure de la magistrature (ESM) sur « Le cadre juridique et réglementaire de la protection de l'environnement », destinée aux étudiants de l'institution, la ministre a déclaré que « l'exercice de ce rôle central exige l'association, lorsque nécessaire, de spécialistes et d'experts en environnement ». Elle a précisé que la présence de ces compétences devient indispensable lors du traitement des dossiers environnementaux complexes, afin de garantir des jugements conformes aux législations en vigueur. Par ailleurs, la ministre a mis en exergue la nécessité de consolider la coopération et la coordination permanente entre son département, le ministère de la Justice et les autorités judiciaires compétentes. Cet effort conjoint vise à optimiser les dispositifs de prévention et de lutte contre les agressions environnementales, à préserver la santé publique, à maintenir l'équilibre écologique et à concrétiser les engagements internationaux de l'Algérie, notamment en matière d'actualisation périodique de la législation environnementale. À ce titre, elle a rappelé les efforts engagés par son secteur, dont l'installation de plus de 282 inspecteurs environnementaux, en plus des visites de terrain effectuées en coordination avec les autorités locales et les officiers de justice. Ces missions permettent de constater et de qualifier juridiquement les infractions environnementales, afin de constituer des dossiers solides avant leur transmission aux autorités judiciaires pour décision. Mme Krikou a souligné que cette rencontre vise à mettre en lumière le niveau d'intégration institutionnelle entre les responsables de tous les mécanismes sectoriels, préventifs et dissuasifs, liés à la protection de l'environnement. Elle a ajouté que son ministère œuvre à l'application rigoureuse des règles et réglementations préventives prévues par la loi, grâce à des programmes de formation spécialisés destinés aux inspecteurs dans l'ensemble du pays. *A. Menasria*

SALON INTERNATIONAL MARITIME EXPO

UNE OPPORTUNITÉ POUR METTRE EN AVANT L'ÉMERGENCE DU PAVILLON NATIONAL

Ouvert mardi dernier à Alger et arrivant à son terme ce soir, le premier salon international maritime expo IME 2025 aura constitué un moment fort pour l'économie maritime algérienne. Les professionnels du secteur comme les participants ont unanimement mis en avant la portée stratégique de cette rencontre.

L'ambition était claire : faire de ce rendez-vous un levier pour affirmer la place de l'Algérie dans le commerce maritime régional et international, et accélérer la montée en puissance du pavillon national.

Organisé au Palais des expositions des Pins-Maritimes, l'IME 2025 s'est imposé comme le premier Salon professionnel algérien entièrement consacré à l'ensemble de la chaîne de valeur maritime. Près de 40 exposants nationaux et étrangers y ont présenté un panorama complet du secteur.

Le profil des participants témoigne de la diversité de l'écosystème maritime : compagnies maritimes nationales et internationales, entreprises affiliées au Groupe des services portuaires (SERPORT), sociétés de construction navale, agents maritimes et prestataires spécialisés dans la gestion portuaire, le conseil ou la certification. Des institutions publiques, des compagnies d'assurances et des organisations professionnelles influentes, telles que le Groupement algérien des acteurs du numérique (GAN) et l'Association nationale des exportateurs algériens (ANEXAL) étaient également présentes, soulignant les enjeux transversaux du secteur.

Pour Kamla Idir, organisatrice du salon, cette première édition s'inscrit « dans les priorités nationales visant à moderniser et renforcer la performance du secteur maritime et portuaire ». Elle a rappelé que l'événement entend « mettre en lumière les progrès réalisés par les acteurs algériens et renforcer l'attractivité du pays auprès des investisseurs nationaux et internationaux », offrant une plateforme efficace pour dynamiser partenariats et investissements. Le président de l'Association professionnelle des agents maritimes (APAMA), Mouloud Belaid, a insisté pour sa part sur le rôle déterminant du secteur maritime dans la stratégie de diversification économique du pays. Les conférences programmées durant les trois jours du salon auront permis d'aborder des dossiers structurants : adaptation des infrastructures portuaires aux standards internationaux, réorganisation des chaînes logistiques et accélération de la digitalisation des procédures liées au commerce extérieur.

M. Belaid a également souligné l'urgence de maîtriser davantage le



fret, tant à l'export qu'à l'import, rappelant que le renforcement des compagnies nationales est incontournable pour augmenter les volumes transportés sous pavillon algérien. Il a salué les efforts déjà engagés par les pouvoirs publics, citant notamment la mise en service du nouveau système d'information des Douanes algériennes, le déploiement de la plateforme de la communauté portuaire par SERPORT, ainsi que les programmes de modernisation destinés aux ports et compagnies maritimes nationales. Au sein du salon, plusieurs acteurs majeurs du pavillon national ont présenté leurs capacités opérationnelles. Parmi eux : Cnan Med et Cnan El Djazair, toutes deux filiales du Groupe algérien de transport maritime (GATMA), ainsi que Madar Maritime Company, filiale de Madar Holding. Ces opérateurs constituent une composante centrale

de la flotte algérienne, dont les capacités ne cessent de se renforcer. Cnan Med a mis en avant ses lignes régulières vers l'Espagne, l'Italie et la France, assurées grâce à ses cinq navires. Cnan El Djazair, forte de neuf unités, dessert l'Europe du Nord, l'Afrique de l'Ouest, la Mauritanie et le Sénégal. De son côté, Madar Maritime Company exploite le navire « Romantika » sur la ligne Algérie-Espagne, et prévoit d'élargir prochainement sa flotte par l'acquisition de nouveaux vraquiers. Pour les exposants, l'IME 2025 aura représenté une vitrine stratégique pour mettre en avant les capacités actuelles du pavillon national et promouvoir les infrastructures portuaires du pays. Beaucoup y voient un événement clé pour accompagner les objectifs de diversification économique, améliorer la compétitivité logistique de l'Algérie et renforcer son intégration dans les

grands flux du commerce maritime mondial.

Parallèlement à l'exposition, le salon a proposé un programme dense de conférences traitant de sujets déterminants : gestion portuaire moderne, financement des investissements maritimes, transition énergétique du transport maritime. Des rencontres B2B ont également réuni institutions publiques, entreprises locales et opérateurs internationaux afin d'explorer des pistes concrètes de coopération. Plusieurs délégations étrangères étaient au rendez-vous, dont celle du port de Castellón, conduite par son directeur général Manuel Garcia Navaro.

En se clôturant ce soir, l'IME 2025 laisse l'impression d'un secteur qui assume pleinement son ambition d'élever le pavillon national au rang des acteurs maritimes influents de la région.

Omar Lazela

RETROUVEZ VOTRE EDITION PAPIER CHEZ LES BURALISTES
LE PDF SUR NOTRE SITE : alger16.dz

Alger16, Le quotidien du Grand Public

UN DOCUMENTAIRE DIFFUSÉ SUR LES CHAINES DE LA TÉLÉVISION ALGÉRIENNE

MAK, L'AUTRE FACE

LA MÉCANIQUE D'UNE IMPOSTURE TERRORISTE

L'organisation terroriste MAK traverse une crise interne sans précédent, marquée par la défection de plusieurs cadres dirigeants et membres influents du prétendu «gouvernement provisoire kabyle».



La force de l'Algérie ne réside pas seulement dans sa capacité à contre les menaces immédiates, mais dans sa faculté à neutraliser les logiques d'instrumentalisation et à transformer une période de crise en opportunité de renforcement civique et institutionnel

Les témoignages rendus publics ces derniers jours exposent une structure fracturée, manipulée de l'extérieur et désormais en perte d'assise auprès de ses propres militants. En toile de fond, un même constat revient : l'organisation serait devenue un instrument entre les mains de réseaux étrangers, en particulier marocains et sionistes, déterminés à déstabiliser l'État algérien et à menacer la cohésion nationale.

Un documentaire diffusé lundi soir par la Télévision algérienne, intitulé « S'affranchir de l'organisation terroriste MAK », apporte un éclairage rare sur les mécanismes de cette instrumentalisation. À travers des témoignages d'anciens responsables ayant bénéficié de l'initiative de la main tendue, décidée par le président de la République Abdelmadjid Tebboune, le film dévoile les ramifications, financements occultes et opérations d'influence destinées à affaiblir l'Algérie et ses institutions.

Les récits concordants des dissidents dévoilent des stratégies d'influence pilotées par des cercles sécuritaires marocains et leurs alliés, visant à transformer le MAK en plateforme opérationnelle contre l'unité nationale. Ces interventions étrangères se matérialiseraient par le financement de campagnes médiatiques hostiles, la diffusion d'informations manipulées et la planification d'actions subversives.

Parmi les témoignages les plus marquants figure celui de Zahir Benadjoud, ancien cadre de premier plan. Il affirme avoir quitté l'organisation dès 2016, après la révélation d'un projet visant à envoyer des éléments du MAK suivre un entraînement militaire auprès de l'entité sioniste. Il décrit un virage idéologique brutal au sein du mouvement, passé d'un discours politique à une rhétorique ouvertement violente et radicalisée. À cela s'ajoute la corruption structurelle au sein de la direction, notamment les avantages assurés aux familles des leaders, pendant que les sympathisants en Algérie subissaient les conséquences de l'instrumentalisation du mouvement.

M. Benadjoud affirme que le Makhzen marocain exerce un contrôle rigoureux sur le MAK, rappelant que les liens entre Ferhat Mehenni et Rabat remontent au début des années 2000, avec une invitation officielle adressée au chef du mouvement, suivie de la période trouble du « printemps noir ».

Le documentaire révèle également une méthode d'influence subtile mais efficace : l'infiltration d'activités internationales, notamment en se greffant illégalement à des délégations marocaines lors d'événements à l'ONU, ou encore en se prétendant reçus par des institutions européennes, alors que ces « réunions » n'ont jamais existé.

UN APPAREIL EN CRISE MINÉ PAR LES CONTRADICTIONS ET LES RIVALITÉS INTERNES

Les dissidents évoquent aussi l'atmosphère délétère qui règne au sein de l'organisation : méfiance généralisée, absence de transparence financière, décisions unilatérales et contradictions stratégiques flagrantes, notamment la position ambiguë du MAK vis-à-vis du mouvement du Rif marocain. Ferhat Mehenni y appelle au maintien de cette région sous souveraineté marocaine, en contradiction totale avec le discours d'autodétermination qu'il prétend défendre ailleurs.

Cette double posture, relevée par plusieurs anciens membres, a fini par accentuer le sentiment de trahison parmi les militants et dirigeants intermédiaires, révélant une ligne politique incohérente largement dictée par des agendas extérieurs. Des témoignages confirment également que les services marocains disposeraient d'un levier supplémentaire : la détention d'éléments du MAK considérés comme « otages tactiques » destinés à maintenir la pression sur la direction du mouvement.

Les déclarations d'Ildir Djoud, autre figure dissidente, confirment le rôle central du Makhzen dans la survie du mouvement. Il affirme que Ferhat Mehenni recevrait jusqu'à 250 000 euros par mois, en plus d'investissements versés au nom de son fils, disposant d'importants actifs en France.

Le documentaire revient aussi sur l'accord de coopération signé en 2024 entre le MAK et le mouvement « Maroc de demain », dirigé par Mustapha Aziz. Ce dernier affirme avoir été mandaté par les services de renseignement marocains pour mener des actions en Afrique et en Europe visant spécifiquement à nuire aux intérêts algériens.

DES RETOURS AU PAYS QUI S'ACCÉLÈRENT

Le mouvement de défection s'amplifie. Mohand Belloucif, ancien cadre désigné « ministre de la sécurité et de l'administration » au sein du pseudo-gouvernement du MAK, raconte sa rupture définitive en 2020. Il évoque la découverte de « projets inavoués » portés par des réseaux étrangers visant à renverser l'État algérien. Son retour au pays, facilité par les autorités nationales et les

représentations diplomatiques en France, marque une réconciliation personnelle et politique. Il affirme que de nombreux autres membres sont actuellement sur le point de quitter l'organisation.

Même constat pour Kamel Matoub, chargé autrefois d'organiser les marches et manifestations, qui décrit un mouvement exploitant systématiquement des personnes fragilisées socialement ou en conflit avec leur environnement. Il qualifie cette stratégie de « recrutement par la vulnérabilité ». Noureddine Laarab, autre dissident revenu en Algérie après avoir bénéficié des mesures de la main tendue, appelle ses anciens compagnons à abandonner l'organisation. Il souligne que le MAK n'est plus depuis longtemps un mouvement politique, mais une structure manipulée par l'étranger et traversée par un discours antidémocratique.

Les retours successifs de cadres et de membres influents, ainsi que la multiplication de témoignages accablants, révèlent une organisation affaiblie, largement infiltrée et désormais incapable de dissimuler ses contradictions internes. La politique de la main tendue du président de la République a amorcé une dynamique de rupture et permis à de nombreux anciens militants de se détacher d'une voie qu'ils jugent aujourd'hui dangereuse, illégitime et contraire aux intérêts de l'Algérie.

ANATOMIE D'UNE IMPOSTURE SUBVERSIVE

Cette enquête diffusée par la Télévision algérienne dans le documentaire « S'affranchir de l'organisation terroriste MAK » est un révélateur brutal. Couplée aux interventions d'experts comme Mohamed Achir et Hassan Kassimi, elle confirme l'existence d'un projet construit, financé et accompagné par des cercles étrangers, notamment marocains et sionistes, dont l'objectif déclaré est d'exploiter des failles internes pour affaiblir l'État algérien, son rôle international et sa cohésion sociale.

Pour Mohamed Achir, consultant en questions politiques et économiques, le point de départ est clair : le MAK n'est pas né comme organisation politique, mais comme structure de droit français. Il rappelle que « le MAK était une association de droit français au départ », une forme légale qui lui permettait de tisser progressivement un réseau de militants et d'alliances extérieures. L'expert souligne que ce choix n'était pas anodin mais répondait à une stratégie mûrement réfléchie : « Ils ont utilisé ce mode d'organisation associatif pour tisser secrètement leur réseau et mobiliser des militants et des appuis de parties étrangères ».

Dès son émergence, en 2001, cette structure évolue. Sous une façade culturelle et identitaire, elle s'adapte aux opportunités géopolitiques, aux crises régionales et aux agendas extérieurs. Selon Achir, « ce mouvement de mercenaires a évolué au fil du temps », car il obéissait dès le départ à un « agenda bien planifié par des parties étrangères hostiles à notre pays ». L'Algérie, ajoute-t-il, paie le prix de sa ligne diplomatique indépendante, fondée sur les principes de souveraineté, de non-alignement et de soutien aux causes justes : « Les positions de l'Algérie dérangeant depuis l'indépendance... l'Algérie a toujours refusé la vassalisation ».

UN MOUVEMENT INFILTRÉ

Les interventions de Hassan Kassimi, expert en sécurité et questions migratoires, confirment, preuves à l'appui, le caractère transnational de l'organisation.

Pour lui, le film a dissipé le doute : « Le MAK apparaît sur sa véritable nature : une organisation mafieuse, une organisation d'abord étrangère ». Il insiste sur le fait que cette structure est « encadrée par des étrangers » et sert directement des entités hostiles à l'Algérie. Les dirigeants visibles, affirme-t-il, ne sont que « des figurants qui jouent les seconds rôles », tandis que les véritables architectes sont extérieurs.

M. Kassimi revient longuement sur le parcours de Ferhat Mehenni, dont il analyse la transformation : de chanteur militant dans les années 1980 à figure séparatiste radicalisée. Il affirme que son image a été façonnée artificiellement : « Il y avait une volonté de fabriquer le mythe de Ferhat M. dès les années 90 ». Il évoque notamment l'épisode du détournement de l'Airbus d'Air France en 1994 : « Comme par hasard, le groupe terroriste a épargné Ferhat M. Cela signifie que le coup

de l'Airbus était un coup des services français ».

Pour l'expert, cet épisode marque un tournant : Ferhat Mehenni obtient ensuite l'asile politique en France, ce qui aurait dû être juridiquement incompatible avec des activités subversives : « La convention de Genève interdit à un réfugié de mener des activités contre son pays... dans cette situation, son statut aurait dû être retiré ». Il ajoute que la France « utilise la carte du MAK comme un levier de pression contre l'Algérie ».

Selon Kassimi, l'évolution du MAK vers la violence armée n'est pas un accident, mais un processus méthodique, orchestré après l'entrée en scène de l'entité sioniste : « Il y a eu l'intrusion d'Israël... la feuille de route a été réécrite par le Mossad pour faire du MAK une organisation paramilitaire ».

LE RÉCIT D'UNE IMPOSTURE PROLONGÉE

Pour Mohamed Achir, consultant en questions politiques et économiques, le MAK a bâti son influence sur une forme d'usurpation identitaire et de manipulation des publics les plus vulnérables. Il rappelle d'emblée que Ferhat M. s'est autoproclamé porte-voix de toute une région sans aucune légitimité réelle : « Il s'est autoproclamé représentant de la Kabylie, alors qu'il n'a aucune influence réelle, mis à part l'instrumentalisation de certaines catégories vulnérables, que ce soit dans l'immigration ou en Kabylie, avec des promesses mensongères d'asile politique ».

L'expert évoque un schéma de manipulation méthodique, alimenté par un discours volontairement distordu, dont l'objectif était d'enraciner une dynamique séparatiste au fil du temps : « C'est l'escroquerie politique permanente. C'est des mensonges. Mais là, il est aussi dans la violence maintenant. C'est le virage dangereux depuis quelques années. »

LES RÉSEAUX ÉTRANGERS

L'analyse de Hassan Kassimi, expert des questions migratoires et sécuritaires, s'articule autour d'un autre pilier essentiel : la préparation stratégique et extérieure qui a précédé la naissance du MAK.

Selon lui, rien n'a été spontané : « L'arrivée du MAK ne s'est pas faite comme ça. Il y a eu une préparation, et l'ex-ambassadeur français Xavier Driencourt a joué un rôle très important en manipulant l'octroi des visas à des fins politiques ».

Pour Kassimi, la création du mouvement en 2001 répond à une volonté claire de certains services étrangers de fragmenter l'Algérie dans la droite ligne de projets de balkanisation visant plusieurs pays du continent. Il rappelle que cette tentative est intervenue dans un contexte où l'État algérien sortait tout juste de la décennie terroriste, donc affaibli, mais toujours debout : « Même dans ces conditions difficiles, l'État a réussi à reprendre le contrôle, mettre fin aux ingérences et neutraliser les réseaux qui s'étaient dangereusement installés, notamment au Sud ». L'expert cite aussi des témoignages d'anciens membres de groupes manipulés par l'étranger, confirmant l'existence d'un plan de déploiement de maquis armés, appuyé par des cargaisons en provenance d'Europe : « Les armes interceptées venaient de France. Elles ont traversé tout le territoire français avant d'arriver en corridor vert au port de Marseille pour être introduites en Algérie ».

UNE ORGANISATION AFFAIBLIE

La trajectoire du MAK, mise en lumière par les défections, les témoignages de dissidents et les analyses d'experts, révèle une organisation profondément affaiblie, dont les logiques internes et les influences étrangères se superposent pour exposer une fragilité structurelle et morale alarmante. L'effritement de sa structure idéologique et opérationnelle démontre que le MAK, sous couvert de revendications identitaires, n'a jamais possédé de légitimité réelle : son existence s'est construite au service d'intérêts étrangers, au détriment de l'unité nationale et de la stabilité de l'Algérie. Chaque décision, chaque manipulation orchestrée par ses dirigeants, agit comme un révélateur de l'instrumentalisation externe et de l'absence de vision politique authentique.

La vague de défections récentes dessine un tableau sans équivoque : le MAK est incapable de maintenir la cohésion de ses membres et de convaincre par la force de sa légitimité. Derrière son vernis de résistance et de revendication identitaire, il apparaît tel qu'il est réellement : une structure parasitaire exploitant la vulnérabilité des individus pour servir des agendas étrangers.

Au cœur de cette crise, la réaction de l'État algérien, combinant fermeté et ouverture, incarne une véritable leçon de résilience et de maturité politique. La force de l'Algérie ne réside pas seulement dans sa capacité à contre les menaces immédiates, mais dans sa faculté à neutraliser les logiques d'instrumentalisation et à transformer une période de crise en opportunité de renforcement civique et institutionnel. La décomposition du MAK illustre ainsi, de manière tangible, la primauté de l'unité nationale sur les tentatives d'ingérence et d'atteinte à la souveraineté.

G. Salah Eddine

ZINA LARAB. CHANTEUSE ET GAGNANTE DU CONCOURS ALHAN WA CHABAB, À ALGER16 :

«POUR MOI, CETTE VICTOIRE SYMBOLISE MON PARCOURS ARTISTIQUE ET MES RACINES»

À seulement 16 ans, Zina Larab, originaire de Michelet, village Aït Sellane, commune d'Akbil, wilaya de Tizi Ouzou, s'impose comme une étoile montante de la musique kabyle. Lauréate de la 9^e édition d'Alhan wa chabab, détentrice du 1^{er} prix national de la chanson amazighe et du 3^e prix de la chanson patriotique, cette jeune artiste réussit à concilier brillamment son parcours scolaire et ses succès artistiques, tout en restant profondément attachée à ses racines et ses traditions.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR
CHEKLAT MERIEM

ALGER16 : Vous préparez également votre bac cette année. Comment parvenez-vous à concilier études et carrière artistique ?

Zina Larab : Ce n'est pas facile, mais c'est possible avec de la discipline et une bonne organisation. Je consacre du temps à mes révisions et un autre à mes entraînements, en essayant toujours de garder un équilibre. Ma réussite artistique me donne une force supplémentaire pour poursuivre mes études avec confiance.

Cette victoire à Alhan wa chabab vous motive-t-elle pour vos examens ?

Oui, absolument. Cette consécration m'a montré que je suis capable d'accomplir encore plus. Elle m'a donné une énergie positive énorme et m'a poussé à me prouver à moi-même et aux autres que l'on peut réussir à la fois sur le plan artistique et scolaire.

Comment avez-vous vécu votre aventure à Alhan wa chabab, depuis le premier casting jusqu'à votre consécration finale ?

C'était un parcours riche en défis et en découvertes. Dès le premier casting, j'étais très nerveuse, mais au fil du temps, j'ai commencé à prendre confiance en ma voix. J'ai beaucoup appris des coaches et des

autres candidats. Chaque étape représentait une marche vers mon épanouissement artistique et un pas de plus vers la maturité musicale.

Quel a été le moment le plus difficile de la compétition ?

Le plus difficile a été lorsque la compétition s'est resserrée et que les jours défilaient très vite. J'ai alors réalisé que la séparation avec mes camarades approchait... cette idée m'a profondément touchée et émue.

Quel souvenir gardez-vous de votre toute première performance sur scène ?

Je me souviens de la peur intense que j'ai ressentie en montant sur scène, puis de ce moment où je me suis

la sincérité avant la technique. » Cette phrase a profondément changé ma manière de percevoir le chant et de le vivre pleinement.

Y a-t-il une prestation dont vous êtes particulièrement fière et qui représente le mieux votre parcours ?

Oui, celle de la finale, lors de l'interprétation d'une chanson du grand Takfarinas, que j'admire profondément. Mon entrée sur scène fut mémorable : le public scandait mon nom, les femmes éclataient de joie en émettant des ululations (les youyous). Porter la tenue kabyle traditionnelle m'a permis de fouler la scène telle une reine, en respirant l'essence de mes origines, de mes ancêtres et des majestueuses montagnes du Djurdjura. Cette prestation reste pour moi une source de fierté immense et symbolise parfaitement mon parcours artistique et mes racines.

Comment avez-vous ressenti l'annonce de votre victoire ?

C'était un moment chargé d'émotion, où les larmes se mêlaient à la joie. J'ai ressenti une immense gratitude envers le public, ma famille et tous ceux qui ont cru en ma voix. Recevoir le Micro d'or des mains de Lounis Aït Menguellet et de Marcel Khalifé fut un honneur indescriptible. Voir ces légendes de la musique applaudir et sourire a été un moment inoubliable qui a confirmé la valeur de tous mes efforts et sacrifices.

En quoi ce concours a-t-il changé votre vision de la musique et votre

« Cette consécration m'a montré que je suis capable d'accomplir encore plus. Elle m'a donné une énergie positive énorme et m'a poussé à me prouver à moi-même et aux autres que l'on peut réussir à la fois sur le plan artistique et scolaire. »

avenir artistique ?

Ce concours m'a ouvert les yeux sur le pouvoir de la musique et l'importance de rester fidèle à moi-même. Il m'a montré qu'avec du travail, de la persévérance et de la sincérité, on peut toucher profondément les gens. Aujourd'hui, mon avenir artistique est plus clair, confiant et ambitieux.

Quelle place occupe la musique dans votre vie aujourd'hui après ce titre ?

La musique est devenue essentielle dans ma vie. Elle guide mes émotions, mes décisions et mes rêves. Ce titre m'a fait comprendre que chanter n'est pas seulement un talent, mais une mission : partager des émotions, inspirer et unir les gens à travers la mélodie et les mots.

Quel message souhaitez-vous adresser aux jeunes talents ?

Je leur dirais : ayez confiance en vous, persévérez malgré les obstacles et chantez toujours avec votre cœur. La technique s'apprend, mais les émotions et la sincérité viennent de l'intérieur. Si vous restez honnêtes et passionnés, la musique vous récompensera sans aucun doute.

Ch. M.



totale-
ment
immergée dans la chanson.
Dès la première note, toute
ma peur s'est envolée.
C'était une sensation
inoubliable.

Parmi tous les coaches et membres du jury, quels conseils vous ont le plus marquée ?

Tous les coaches m'ont inspiré, mais le conseil du professeur Farid Aouamer m'a particulièrement marqué : « Chante avec ton cœur avant ta voix, car les gens ressentent



ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER16
le quotidien du Grand Public

TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

APRÈS LA PLAINTE D'AhLAM AMOURI MAYA REDJIL CONDAMNÉE POUR DIFFAMATION ET MENACES

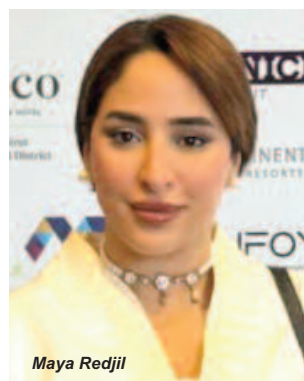
Le tribunal de Chéraga a rendu son verdict ce dimanche matin dans l'affaire opposant les influenceuses Maya Redjil et Ahlam Amouri. Le juge a condamné Maya Redjil à une amende de 50 000 DA, ainsi qu'au paiement de 50 000 DA de dommages et intérêts au profit d'Ahlam Amouri, pour des faits de diffamation.

Dans un second dossier, lié cette fois à des accusations de diffamation accompagnées de menaces, elle a écopé de six mois de prison avec sursis, en plus d'une nouvelle amende de 50 000 DA et d'un dédommagement identique au profit de la même plaignante. Les poursuites engagées contre Maya Redjil font suite à deux plaintes déposées par Ahlam Amouri, qui l'accuse d'avoir porté atteinte à son honneur et à celui de sa fille. Selon la plaignante, l'influenceuse aurait tenu des propos graves lors des funérailles de son mari, allant jusqu'à mettre en doute la filiation de son enfant. Elle affirme également avoir été insultée et menacée dans plusieurs vidéos publiées et relayées massivement sur les réseaux sociaux. Lors de l'enquête, Ahlam Amouri a expliqué que la vidéo tournée pendant la cérémonie funéraire – en présence de proches du défunt – avait provoqué un choc important.

Maya Redjil y évoquait la nécessité d'un test ADN pour la fille de la plaignante, ce qu'Ahlam Amouri a considéré comme une humiliation publique. D'autres enregistrements, contenant des propos jugés menaçants, ont été ajoutés au dossier pour appuyer la plainte. Lors de l'audience du 17 novembre, la plaignante est revenue sur les faits et a souligné l'impact de ces accusations, qui ont été reprises par plusieurs médias, y compris étrangers. Elle a indiqué que ces déclarations avaient entaché sa réputation et celle de sa famille, et que l'affaire avait pris une ampleur incontrôlable. De son côté, la défense de Maya Redjil a présenté une version différente. Elle a affirmé que le conflit remonte à 2022, lorsque les deux femmes étaient encore en bons termes. Selon elle, Ahlam Amouri lui aurait demandé de l'aider à se lancer dans l'univers des réseaux sociaux, ce qu'elle aurait accepté en tant qu'amie. Elle a également assuré



Ahlam Amouri



Maya Redjil

avoir refusé de publier une vidéo évoquant un enfant décédé, à la demande de la plaignante. Maya Redjil a ajouté que les vidéos tournées lors des funérailles auraient été filmées et publiées par la plaignante elle-même. Elle a enfin estimé que la plainte déposée contre elle visait surtout à accroître la notoriété d'Ahlam Amouri auprès de

ses millions d'abonnés. Au terme du procès, le tribunal a retenu les charges de diffamation et de menaces, prononçant plusieurs peines financières ainsi qu'un sursis, scellant ainsi un nouvel épisode très médiatisé dans l'univers des influenceurs algériens.

Cheklat Meriem

RAÏ'N'B FEVER SOUFFLE SES 20 BOUGIES À ALGER



La salle Olympique d'Alger vibrera le 20 décembre au rythme de Raï'N'B Fever, projet phare de la musique urbaine francophone. Cette édition anniversaire mettra en scène des artistes internationaux et locaux, dont

RIM'K, Magic System, Lacrim, Willy Denzey, Sinik, Leslie, Fianso, ONB, Djam & Timoh, Moh Milano, ainsi que les groupes locaux, Numidia Lezoul et Zahwania, sans oublier des invités surprises.

Sous la direction artistique de Dj Kore, créateur du concept en 2004, le public vivra plus de trois heures de performances alliant musique et expériences visuelles, conçues pour offrir un moment inoubliable. L'événement est présenté comme un hommage à la culture musicale qui a marqué toute une génération des deux rives de la Méditerranée.

Les portes ouvriront à 16h00 pour un début de concert prévu à 19h00. Les billets sont disponibles dans les points de vente ViewOptic et SENS.

COUPE ARABE FIFA 2025 LES INFLUENCEURS EN LUMIÈRE LORS DE L'OUVERTURE

L'inauguration de la Coupe arabe Fifa 2025 au

Qatar a été marquée par une effervescence exceptionnelle, mêlant sport, glamour et réseaux sociaux, avec la participation de plusieurs influenceurs et influenceuses algériens venus couvrir l'événement.

Cette compétition a officiellement ouvert ses portes au Qatar dans une ambiance festive et survoltée, rassemblant sportifs, célébrités et influenceurs venus du monde arabe. Parmi eux, des figures bien connues des réseaux sociaux, comme Gaith Marwan accompagné de sa femme, Ossy Marwa, Lana et Leen, ont fait le déplacement pour assurer la couverture médiatique et partager chaque instant avec leurs communautés.

Les influenceuses algériennes, à l'image d'Ines Nayli et Khoubai, ont également été présentes pour couvrir l'événement, comme c'est le cas chaque année, offrant un regard local et vibrant sur cette compétition qui attire des millions de fans à travers la région. Entre interviews, stories en direct et publications sur les réseaux, les influenceurs ont contribué à amplifier l'engouement autour de la Coupe arabe, montrant à la fois l'ambiance des stades et les coulisses des préparatifs.

L'ouverture officielle a été ponctuée par un spectacle impressionnant mêlant musique, lumières et performances artistiques, tandis que les supporters et visiteurs ont pu découvrir un village sportif et culturel animé. Les influenceurs



algériens n'ont pas manqué de partager la ferveur du public, les moments de joie et les premières réactions des équipes participantes. Cet événement confirme l'importance croissante des réseaux sociaux dans le suivi des compétitions sportives dans le monde arabe, où la présence d'influenceurs permet de rapprocher les fans de l'action et de créer un véritable pont entre la scène locale et internationale.

www.alger16.dz
f Alger16 qoutidien





ALGÉRIE 0 - SOUDAN 0

UNE ENTAME COMPLIQUÉE POUR LES VERTS

P.15



GROUPE A
PALESTINE - TUNISIE
**La victoire
impérative**
pour les Aigles
de Carthage

P.14

COUPE ARABE FIFA 2025/GROUPE A : PALESTINE - TUNISIE
(AUJOURD'HUI À 15H30)

LA VICTOIRE IMPÉRATIVE POUR LES AIGLES DE CARTHAGE



Le deuxième match du Groupe A en Coupe arabe 2025 opposera, cette après-midi à 15h30, la Palestine à la Tunisie, dans une rencontre qui s'annonce déterminante pour la suite de la compétition. Les deux sélections arrivent avec des dynamiques diamétralement opposées, la Tunisie reste sur une défaite surprise face à la Syrie, tandis que la Palestine s'est offert un succès retentissant contre le Qatar.



Fort de cette performance, le groupe arrive avec confiance et ambition. Un deuxième succès aujourd'hui placerait la Palestine en position idéale pour se qualifier, un scénario inimaginable pour beaucoup avant le coup d'envoi de la compétition. Ce duel entre une Tunisie en quête de rachat et une Palestine en pleine dynamique positive s'annonce particulièrement indécis. La bataille du milieu de terrain devrait être l'un des points clés du match, les Tunisiens devront imposer leur technique et leur rythme, tandis que les Palestiniens chercheront à exploiter

Dans cet affrontement, la Tunisie doit impérativement décrocher au moins un point pour espérer encore exister dans cette compétition. En effet, bousculée et finalement battue par la Syrie (1-0) lors de son premier match, la Tunisie a déçu autant dans le contenu que dans l'attitude. Les Aigles de Carthage, pourtant annoncés parmi les favoris du groupe, se retrouvent déjà dos au mur. Le sélectionneur tunisien, Sami Trabelsi, devrait procéder à plusieurs ajustements pour retrouver de la cohésion et de l'impact, notamment au milieu de terrain où l'équipe a été mise en difficulté. L'enjeu est clair, seule une victoire permettrait

d'éviter une situation périlleuse avant la dernière journée. Une nouvelle contre-performance ferait naître de sérieux doutes autour d'un groupe censé viser haut dans cette édition.

LA PALESTINE PORTÉE PAR SON EXPLOIT FACE AU QATAR

À l'inverse, la Palestine a parfaitement lancé son tournoi. En s'imposant face au Qatar, devant son public, la sélection palestinienne a envoyé un message fort. Rigoureuse défensivement, disciplinée dans l'effort et efficace en transition, l'équipe a impressionné par sa maîtrise et son abnégation.

chaque espace laissé en transition. Au-delà des aspects tactiques, c'est la dimension mentale qui pourrait peser lourd. La Tunisie devra gérer la pression et retrouver de la solidité, tandis que la Palestine devra confirmer son exploit sans se laisser emporter par l'euphorie. Avec des objectifs opposés mais une urgence similaire, les deux sélections savent que ce match peut déjà façonner leur parcours dans cette Coupe arabe. Entre le rachat tunisien attendu et la confirmation palestinienne espérée, la rencontre d'aujourd'hui pourrait bien devenir l'un des moments forts de cette phase de groupes.

Omar Lazela

GROUPE C

L'ARABIE SAOUDITE PREND LES DEVANTS FACE À OMAN

L'Arabie saoudite a débuté hier sa campagne dans la Coupe arabe FIFA 2025 par une victoire difficile (2-1) face à Oman. Ce succès rapporte trois points essentiels pour le classement du Groupe B. Le match, très tactique, a opposé Hervé Renard à Carlos Queiroz, réputé pour ses équipes au style défensif rigoureux. La sélection saoudienne, considérée parmi les favorites, était attendue pour imposer son jeu, mais Oman s'est montré plus solide que prévu. Les

Saoudiens ont ouvert le score avant que les Omanais ne reviennent rapidement à égalité. Finalement, c'est le capitaine Nasser Al Dawsari qui a offert la victoire à son équipe avec un but décisif. Le match a également été marqué par des décisions arbitrales controversées : Oman aurait pu bénéficier d'un carton rouge pour une faute sur l'Arabie saoudite en toute fin de rencontre. Cette victoire permet à l'Arabie saoudite de rejoindre le Maroc en tête du Groupe B, lançant idéalement leur tournoi.

Dans l'autre rencontre du groupe, le Maroc a parfaitement lancé son tournoi en s'imposant 3-1 face aux Comores. Les Lions de l'Atlas, alignant leur équipe A', ont dominé la première mi-temps et regagné les vestiaires avec un avantage confortable de 3-0. La deuxième période a été plus équilibrée : les Comoriens ont montré plus d'agressivité et ont réduit l'écart grâce



à un but contre leur camp. Les Marocains ont toutefois su gérer leur avance pour assurer la victoire. Karim Al Barqaoui s'est distingué en inscrivant le troisième but et en étant élu « Homme du match ». Avec ce succès, le Maroc s'installe en tête du groupe aux côtés de l'Arabie saoudite. Les deux équipes confirment leurs ambitions de jouer les premiers rôles dans cette édition 2025 de la Coupe arabe.

Omar Lazela

L'Égypte arrache le nul devant le Koweït

L'Égypte sera passée par toutes les émotions. Pour leur premier match de groupe de la Coupe arabe, les Pharaons ont un temps pensé devoir concéder un revers d'entrée, avant de finir par arracher le point du match nul face au Koweït (1-1).

Pourtant, tout avait plutôt bien débuté pour les Égyptiens avec un penalty obtenu, venu marquer leur domination. Mais El Solia a manqué sa tentative (38e) et les deux équipes sont rentrées aux vestiaires sur un score de parité. Les Koweïtiens allaient punir le manque de réalisme adverse lorsqu'Al Hajeri trouvera la faille (64e).

Même réduits à 10, ils pensaient se diriger vers un succès, mais un nouveau penalty égyptien, cette fois transformé par Magdi Kafsha (88e), remettait les deux équipes à égalité. Égypte et Koweït prennent ainsi un point chacune et se partagent la tête du Groupe C, en attendant la rencontre entre les Émirats arabes unis et la Jordanie.

Le programme d'aujourd'hui

A 15h30
Palestine - Tunisie

A 18h
Syrie - Qatar



COUPE ARABE FIFA 2025/ALGÉRIE – SOUDAN (0-0) UNE ENTAME COMPLIQUÉE POUR LES VERTS



L'équipe nationale A' a entamé hier la défense de son titre dans la Coupe arabe FIFA 2025 par un match nul vierge face au Soudan (0-0), pour le compte de la première journée du Groupe D.

Les champions en titre étaient particulièrement attendus, et le public des deux sélections était présent dans le stade, offrant une ambiance électrique pour ce premier match. Le sélectionneur national, Majid Bougherra, avait choisi un dispositif classique en 4-3-3 : Chaal dans les buts, Bendebka de retour au milieu du terrain, Benzia capitaine, et un trio offensif composé de Boulbina en pointe, Beerkane sur l'aile gauche et Ounas sur l'aile droite. L'entame fut légèrement à l'avantage des Verts, qui ont rapidement imposé leur rythme et monopolisé le ballon. Adil Boulbina s'est particulièrement illustré en multipliant les appels dans le dos de la défense soudanaise et en se créant plusieurs occasions. Malheureusement, la plupart de ses frappes ont été soit repoussées par le gardien adverse, soit légèrement hors cadre. Le Soudan, bien que timide offensivement, se montrait très physique dans les duels, mettant l'Algérie à l'épreuve sur chaque contact. Le tournant du match est survenu juste avant la pause. Sur une action anodine au centre du terrain, Adam Ounas, déjà averti, commet une faute sévère sur un défenseur soudanais. Le deuxième carton jaune est immédiatement infligé, entraînant son expulsion et laissant l'Algérie à dix. En seconde période, la situation a été

délicate pour les Verts, obligés de repenser leur dispositif : les ailiers reculeront pour renforcer la défense, et Berkane resta seul en pointe. Dès lors, le Soudan prit peu à peu le contrôle du match, multipliant les incursions dans la moitié du terrain algérienne. La sélection nationale, réduite à dix, s'est montrée extrêmement disciplinée, absorbant la pression adverse et tentant de rares contres. Des éléments comme Slimani, Atal et Sayoud ont été entrés en jeu pour apporter leur expérience. Les tentatives du Soudan se sont multipliées sur les buts algériens. Malgré les difficultés, l'Algérie a tenu bon, démontrant une solide défense remarquable et un état d'esprit combatif. Le score final de 0-0 reflète à la fois la résilience des Verts et les limites de leur efficacité offensive dans ce match délicat. Les deux équipes se quittent avec un point chacune, et l'Algérie, malgré ce départ mitigé, conserve intactes ses ambitions de défendre son titre dans un groupe D qui s'annonce compétitif. Cette rencontre a offert un véritable laboratoire tactique pour Bougherra. La supériorité numérique du Soudan en seconde période a obligé l'Algérie à adopter une approche plus prudente, basculant vers un bloc bas compact. Les transitions

rapides et les contre-attaques, bien qu'espérées, n'ont pas suffi à mettre le gardien soudanais en difficulté. La discipline et l'organisation collective ont permis de limiter les dégâts, mais le match met en lumière un besoin urgent de créativité offensive et de précision dans le dernier geste pour les prochains matchs. En tout cas, ce premier match nul est un avertissement : défendre le titre ne sera pas facile. Les Verts devront retrouver leur fluidité offensive, gérer les situations à infériorité numérique et exploiter chaque occasion pour espérer aller loin dans cette édition 2025 de la Coupe arabe. Le véritable défi commence dès le prochain match, où chaque point comptera pour assurer la qualification aux phases à élimination directe.

G. S. E.



COUPE D'ALGÉRIE (32^{ES} DE FINALE)

MC Alger - MC El Bayadh et MC Oran - ES Mostaganem en vedettes



Revoilà la Coupe d'Algérie pour meubler ce week-end sportif, avec au programme les 32es de finale qui s'étaleront sur trois jours. En attente d'éventuelles surprises, c'est le duel entre deux clubs de Ligue 1, MC Alger – MC El Bayadh, qui sort du lot, pour les matchs au menu aujourd'hui. Cela se jouera entre le leader, qui caracole en tête du classement, avec en plus 4 matchs de retard, et le dernier qui n'a jusque-là gagné aucune rencontre, après 12 journées. Mais c'est là, en tout cas, sur papier, la rencontre phare du jour. Une occasion pour le MCA de se permettre un bon galop d'entraînement devant ses supporters dans son stade fétiche Ali-Ammar de Douéra. Du spectacle en vue, avec très probablement une belle qualification à la clé, à moins d'un miracle du MC El Bayadh, bien entendu. A Tizi-Ouzou, la JS Kabylie profitera, sans doute, autant de la venue du modeste MB Hassi Messaoud, sociétaire de la Ligue inter-régions. Lors de cette rencontre, l'événement sera certainement le retour à la compétition du portier kabyle, Gaya Merbah, qui n'avait

plus joué depuis l'intersaison 2024 après sa méchante blessure lors d'un match de préparation contre l'US Biskra sur la même pelouse du stade Hocine-Aït-Ahmed qui abritera la rencontre de ce soir à partir de 17h45. Le Paradou AC part également, à domicile, avec les faveurs qui lui accorde son statut devant le CRB Adrar, un mal-classé en Ligue 2 amateur. A signaler juste que ce match a été

MO BÉJAÏA – USM EL HARRACH, LE CHOC ENTRE CADORS DE LA LIGUE 2

Pour les matchs au programme de demain, à retenir ce MC Oran – ES Mostaganem, un derby de Ligue 1 qui s'annonce très disputé même si les Oranais partent avec une longueur d'avance sur le voisin, quelque peu mal en point, en plus du fait qu'ils reçoivent au Miloud-Hadefi stadium. Mais dans un match, l'ESM reste capable du meilleur, comme du pire d'ailleurs. Ça se jouera par contre très séré entre l'USM

Khenchela et le MB Rouissat qui lui rendra visite. Incontestablement, il s'agit là d'un des plus difficiles matchs à pronostiquer juste, par avance, même si Khenchela a l'avantage du terrain et des tribunes. Un autre match retiendra également l'attention vendredi. L'opposition MO Béjaïa – USM El Harrach, entre deux cadors de la Ligue 2, se présente comme l'un des plus intenses duels de ces 32es de finale. Certes, les deux équipes jouent présentement à un niveau inférieur, mais elles restent deux sérieux prétendants à l'accession, avec deux larges galeries en soutien. Doit-on rappeler que c'est cette même USMH qui a éliminé la JSK à Tizi-Ouzou même lors de la précédente édition. De son côté, le MOB a déjà brandi le trophée en 2015, ce qui lui avait ouvert le chemin à une historique participation à la Coupe de la CAF, l'année suivante. Hasard du

calendrier, c'est très

probablement contre la JSK que jouera le vainqueur de ce choc. Ce sera alors, soit un derby kabylo-kabyle, soit un remake de la



précédente édition, en perspective pour les 16es de finale. Ça promet ! A rappeler enfin que pour le compte de ces 32es de finale, le CRB devait recevoir, hier en soirée, au stade Nelson-Mandela, l'ORB Oued Fodda, en match avancé de ce tour.

Djaffar Chilab

PROGRAMME

Aujourd'hui

Paradou AC - CRB Adrar (14H)
US Faubourg - EM Chaâbna (14H)
MC Saïda - NRB Teleghma (14H)
JS Kabylie - MB Hassi Messaoud (17H45)
NC Magra - USM Alger (14H)
MC Sidi Ali Boussaïd - RC Arbaâ (14H)
MC Alger - MC El Bayadh (19H)
ESF Bir El Ater - DRB Kadiria (14H)
WA Boufarik - US Naâma (14H)
AS Khroub - O Akbou (14H)

Demain

ASO Chlef - CA Sidi Abdelmoumene (16H)
MB Barika - OM Mers El Hadjadj (14H30)
MO Béjaïa - USM El Harrach (14H30)
E Koléa - JS Bordj Menaïel (14H30)
NA Hussein Dey - IRB Sedrata (14H30)
MC Oran - ES Mostaganem (17H)
CS Constantine - JS El Biar (16H)
CR Beni Thour - ASM Oran (16H)
USM Khenchela - MB Rouissat (14H30)

Samedi

NRB Bethioua - JS Saoura (14H)
CA Batna - USM Annaba (14H)
FCB Freneda - CB Mila (14H)
MO Constantine - CRB Kais (14H)
CR Témouchent - US Hamaïssa (14H)
US Béchar Djedid - GC Mascara (14H)
ES Sétif - CRB Beni Temou (17H)
CRB Tessala - JSM Béjaïa (14H)
NRB Beni Oulbane - A Bou Saâda (14H)
WB Ain Benian - SC Mécheria (14H)
JB Ain Kercha - NC Illizi (14H)
ES Ben Aknoun - RA Ain Defla (14H)

DÉCÈS DU JOURNALISTE HAMID AKIK

LA DG DE LA COMMUNICATION À LA PRÉSIDENTIE DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSENTE SES CONDOLÉANCES

La Direction générale de la communication à la présidence de la République a présenté ses sincères condoléances à la famille du journaliste Hamid Akik, décédé mardi dernier, l'assurant de sa profonde sympathie. "Suite au décès du journaliste émérite Hamid Akik, qui a exercé dans plusieurs établissements médiatiques et organismes nationaux, la Direction générale de la communication à la présidence de la

République présente ses sincères condoléances et fait part de sa profonde compassion à la famille du défunt, à la corporation médiatique, ainsi qu'à tous ceux qui l'ont connu, priant Allah Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde et de prêter à ses proches patience et réconfort. «Allah nous appartenons et à Lui nous retournerons», lit-on dans le message de condoléances.



LE CHEF DE L'ÉTAT REÇOIT LE PRÉSIDENT BIÉLORUSSE

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, le président biélorusse, M. Alexandre Grigorievitch Loukachenko, qui effectue une visite en Algérie. Auparavant, le président biélorusse s'est recueilli à la mémoire des martyrs de la Guerre de libération nationale.

Il a déposé une gerbe de fleurs devant la stèle commémorative et observé une minute de silence à la mémoire des chouchada de la glorieuse Révolution du 1er Novembre 1954. Le président de la République de Biélorussie a entamé, mardi dernier, une visite officielle en Algérie.



ALGÉRIE-BIÉLORUSSIE

POUR UN NOUVEL ÉLAN AUX RELATIONS BILATÉRALES

Les relations entre l'Algérie et la Biélorussie connaissent une dynamique politique et économique soutenue, portée par une volonté affirmée au plus haut niveau des deux États de leur donner un nouvel élan. La visite officielle historique du président biélorusse Alexandre Loukachenko à Alger, entamée mardi dernier, illustre cette ambition partagée avec son homologue algérien Abdelmadjid Tebboune. L'objectif est clair : renforcer les partenariats dans des secteurs stratégiques et élargir les perspectives d'investissement bilatéral. Cette visite marque une étape décisive dans le renforcement des relations bilatérales, déjà fondées sur la confiance mutuelle et le respect des positions souveraines. Elle a permis de promouvoir les échanges à un niveau supérieur, notamment par la signature imminente de nouveaux accords stratégiques et le lancement de projets communs concrets dans divers domaines de coopération. La vitalité des relations entre Alger et Minsk se reflète également dans la fréquence et la qualité des contacts entre les responsables des deux pays. Dans ce cadre, le président biélorusse avait précédemment exprimé sa volonté d'«un dialogue politique actif avec l'Algérie» et de renforcer la coordination bilatérale dans plusieurs secteurs, pour le bénéfice des deux peuples. À l'occasion du 71e anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération, Loukachenko avait adressé un message à M. Tebboune, saluant la coopération active entre les deux



nations sur la scène internationale et leur adhésion aux principes de souveraineté nationale, tout en affirmant leur opposition aux pressions et sanctions extérieures. Avant cette visite, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté

nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, avait reçu son homologue biélorusse, Maxim Ryzhenkov, pour finaliser les préparatifs des rencontres bilatérales et discuter de l'avenir des relations algéro-biélorusses.

En marge des discussions officielles, le forum économique algéro-biélorusse a permis d'explorer de nouvelles approches pour dynamiser les échanges commerciaux et les investissements, démontrant

l'engagement des deux nations à ouvrir des voies de coopération supplémentaires. La première session de la Commission mixte à Minsk, en avril dernier, avait déjà insisté sur l'importance de consolider la

coopération économique, en mettant en valeur les potentialités des deux pays, avec comme objectif des projets de partenariat mutuellement bénéfiques et une facilitation des échanges entre opérateurs économiques. Les relations parlementaires bilatérales, notamment la création en octobre 2024 du groupe d'amitié Algérie-Biélorussie, ont également contribué à établir un lien durable de collaboration entre les deux nations.

La visite officielle du président Loukachenko s'est finalement achevée sur un bilan positif, marqué par la signature de plusieurs accords de coopération et la réaffirmation de la volonté des deux pays de poursuivre cette dynamique de partenariat stratégique. Elle ouvre la voie à une phase nouvelle de relations renforcées, tant sur le plan politique qu'économique, confirmant l'Algérie et la Biélorussie comme des partenaires solides et complémentaires.

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE SE FÉLICITE DE LA SIGNATURE DE PLUSIEURS ACCORDS DE COOPÉRATION ENTRE LES DEUX PAYS

Le président de la République s'est félicité, par ailleurs, de la signature, par l'Algérie et la Biélorussie, de plusieurs accords de coopération, qui ouvrent des perspectives prometteuses pour le partenariat entre les deux pays. "Nous sommes convenus d'encourager le partenariat et l'investissement dans les secteurs de l'agriculture, de la santé animale, de l'énergie, de la recherche scientifique et de l'industrie pharmaceutique", a dit le président de la République dans une déclaration conjointe à la presse avec son homologue biélorusse, à l'issue de leurs entretiens au siège de la Présidence de la République, se félicitant de la signature de plusieurs accords de coopération, qui "ouvrent des perspectives prometteuses pour le partenariat entre l'Algérie et la Biélorussie". Le chef de l'Etat s'est également félicité des résultats du Forum économique algéro-biélorusse, qui contribueront à "l'intensification des échanges commerciaux" entre les deux pays.

SIGNATURE DE PLUSIEURS ACCORDS DE COOPÉRATION

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a co-présidé, hier, avec son homologue biélorusse, M. Alexandre Loukachenko, la cérémonie de signature de plusieurs accords et mémorandums d'entente de coopération dans divers domaines entre les deux pays. La cérémonie s'est déroulée au siège de la présidence de la République, à l'issue des entretiens entre le président de la République et son homologue biélorusse qui effectue une visite officielle en Algérie.

Omar Lazela

RÉUNION DU GOUVERNEMENT
EXAMEN DE LA STRATÉGIE NATIONALE
DE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE ÉLECTRONIQUE

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, hier, une réunion du gouvernement axée sur plusieurs dossiers stratégiques pour le développement économique et infrastructurel du pays.

Au cours de cette séance, le gouvernement a examiné une communication relative à la stratégie nationale de développement du commerce électronique. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la vision de transformation numérique du pays et vise à moderniser l'écosystème commercial national. Elle ambitionne également de positionner le commerce électronique comme un levier de compétitivité économique et un outil d'inclusion financière pour tous les citoyens. Par ailleurs, le gouvernement a étudié un exposé sur les services de télécommunications

électroniques par satellite en orbite non géostationnaire. Ce système innovant permet de réduire la fracture numérique en assurant un accès à Internet haut débit dans les zones rurales et enclavées, tout en complétant les infrastructures stratégiques existantes.

Enfin, dans le cadre du suivi des grands projets structurants, le gouvernement s'est enquis de l'état d'avancement de plusieurs programmes majeurs. Parmi eux figurent le développement du réseau ferroviaire national, la construction d'un complexe sportif dans la wilaya de Constantine, le barrage de Boukhroufa dans la wilaya d'El Tarf et le projet de transfert d'eau Igihl Amda-Mahouane dans les wilayas de Béjaïa et Sétif.